

DÉCRYPTAGE

Écologie et pouvoir d'agir

LES COLLECTIONS DU F3E



ENJEUX SUR

“ Les femmes ont réussi à améliorer l'accès des ménages à la nourriture et à l'épargne. ”



NASEEM SHAIKH ET JIJI SEBASTIAN

SWAYAM SHIKSHAN PRAYOG (SSP), MAHARASHTRA, INDE



RATNA MATHUR

PROFESSIONNELLE DU GENRE ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL, NEW DELHI, INDE

08

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

**LEÇONS TIRÉES DES DISTRICTS
EXPOSÉS À LA SÉCHERESSE
DANS LE MAHARASHTRA, INDE**



Solutions locales, crise mondiale : **les moyens de subsistance des femmes,** **l'agriculture et le changement climatique**

Cet article décrit le cas de la région de Marathwada, dans l'État du Maharashtra, à l'ouest de l'Inde, où **une convergence d'initiatives prises par des agricultrices, une organisation de la société civile et des programmes gouvernementaux locaux ont relevé le défi de développer des modèles d'agriculture durables et des collectifs d'agricultrices socialement inclusifs.**

La géographie de l'Inde et son paysage socio-économique sont historiquement caractérisés par la diversité. Les régions climatiques de l'Inde varient de tropicales à subtropicales, arides, semi-arides, côtières et montagneuses. De nombreuses régions dépendent des pluies de mousson annuelles.

L'Inde est devenue la cinquième économie mondiale, tout en comptant le plus grand nombre de pauvres au monde. Le rapport sur les inégalités dans le monde 2022¹ classe l'Inde parmi les pays les plus inégalitaires au monde. Les communautés rurales, en particulier celles qui appartiennent à des groupes sociaux historiquement exclus et les sans-terre, sont parmi les plus pauvres.

L'agriculture indienne est composée à près de 78 % de petit-e-s exploitant-es agricoles et d'agriculteurs et agricultrices marginalisé-es. Ils et elles sont plus vulnérables aux chocs climatiques, aux faibles niveaux de revenus, aux migrations de détresse et, dans les cas extrêmes, au suicide. Parmi ces groupes marginalisés, les femmes travaillant dans l'agriculture ont un accès plus limité que les hommes à la sécurité alimentaire, aux soins de santé, à l'éducation, aux ressources naturelles et financières et à la technologie. Dans le pays, 73,2 % des travailleuses rurales sont engagées dans l'agriculture, mais les femmes ne possèdent que 12,8 % des terres². Dans le Maharashtra, 88,46 % des femmes rurales sont employées dans l'agriculture, ce qui est le taux le plus élevé du pays. **Traditionnellement cantonnées dans des rôles subalternes, les femmes ont dû faire face à de graves désavantages pour assurer leur bien-être et leur sécurité.** Pour relever ces défis, le gouvernement indien a

1 Rapport sur les inégalités dans le monde 2022. Laboratoire des inégalités mondiales. PNUD. (pp 11-12, 197-198). Extrait de https://wir2022.wid.world/www-site/uploads/2023/03/D_FINAL_WIL_RIM_RAPPORT_2303.pdf

2 Dépenses de l'Inde, septembre 2019. Tiré de <https://www.indiaspend.com/73-2-of-rural-women-workers-are-farmers-but-own-12-8-land-holdings/>. En anglais.

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

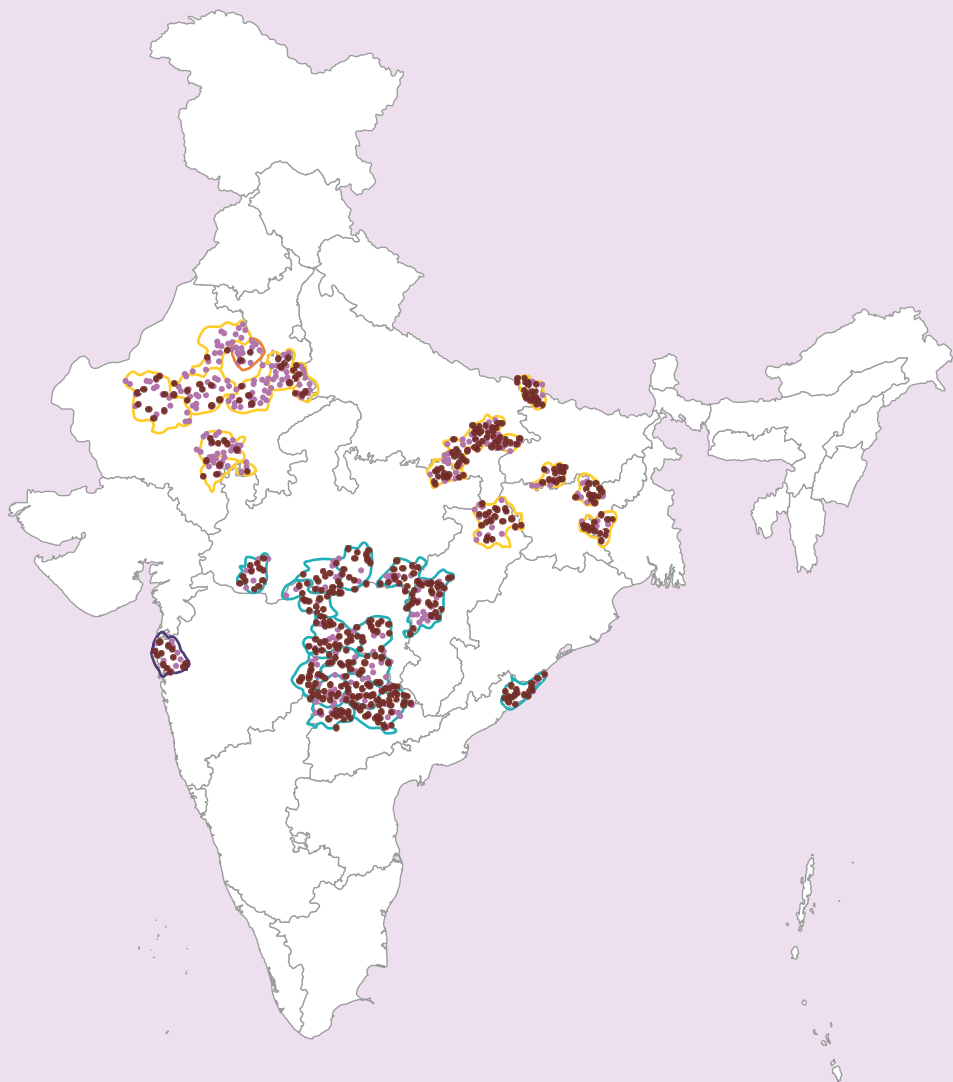
mis en place plusieurs politiques et approches visant à promouvoir la croissance économique, qui ont été couronnées de succès au cours des dernières décennies, après la fin de la domination coloniale. Les politiques visant à surmonter les barrières sociales et la discrimination économique à l'encontre des femmes ont été moins bien mises en œuvre.

L'État du Maharashtra, situé dans la partie occidentale de l'Inde³, est considéré comme l'un des plus développés du pays sur le plan socio-économique. Cependant, la région de Marathwada est considérée comme l'une des régions les plus sèches du pays, avec trois zones agro-climatiques principales : précipitations faibles, modérées et assurées. La région reçoit 44 % de précipitations en moins que la moyenne nationale, et seulement 20 % de ses terres agricoles sont irriguées⁴. La région connaît des sécheresses récurrentes depuis plusieurs années en raison des faibles précipitations au moment de la plantation, ainsi que des inondations non saisonnières et sans précédent. La région possède une riche terre noire, dont les principales cultures commerciales sont le coton et le soja.

Le système agricole global du pays est dominé par des processus axés sur le marché, même si le gouvernement a mis en place plusieurs programmes visant à garantir le revenu des agriculteurs et des agricultrices. Si l'agriculture commerciale a permis d'accroître la productivité, **l'accent mis sur la monoculture de produits commerciaux avec des systèmes à forte intensité en eau dans une région sujette à la sécheresse comme le Marathwada a entraîné une extraction importante des eaux souterraines**, la contamination du sol et de l'eau par des produits phytosanitaires comme les engrais et les pesticides. Le coût élevé des intrants liés à ces pratiques agricoles dans la région a conduit les agriculteurs et agricultrices à contracter des emprunts à plusieurs reprises. Cependant, les incertitudes liées au changement climatique ont entraîné la perte des récoltes. Ce stress financier dû à la demande intensive de ressources naturelles a particulièrement affecté les petit·e·s exploitant·es agricoles et les agriculteurs et agricultrices marginalisé·es, qui n'ont pas la possibilité d'obtenir des prêts. Ils et elles, ne disposent pas d'un patrimoine foncier ou d'une épargne suffisante pour absorber les pertes. En outre, le coût élevé des intrants nécessaires à la production d'une seule culture de rapport

3 Les pieds sur terre. Récupéré de <https://www.downtoearth.org.in/factsheet/here-is-a-panoramic-view-of-the-growing-threat-to-agriculture-in-india-61780>

4 Étude économique du Maharashtra 2021-2022. Direction de l'économie et des statistiques, Département de la planification, Gouvernement du Maharashtra, Mumbai, Inde. Retrieved from http://mls.org.in/pdf2022/budget/ESM_2021_22/Economic%20Survey%20of%20%20Maharashtra%202021-22.pdf



Risques climatiques dans les hotspots

-  Vague de chaleur (zone 1 - Est et Ouest)
-  Probabilité de sécheresse (zone 3)
-  Vague de chaleur et probabilité de sécheresse (zone 2)
-  Excès de précipitations et probabilité de sécheresse (zone 4)

Participation des femmes à l'agriculture au niveau du district

- 15 000 femmes cultivatrices par point
- 15 000 femmes ouvrières par point

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

a réduit leur accès aux cultures vivrières, les obligeant à acheter de la nourriture sur les marchés, ce qui a réduit leur sécurité financière et alimentaire.

Les femmes des communautés agricoles du Marathwada, en particulier les petites exploitantes et les agricultrices marginalisées, ont dû développer une certaine résilience pour surmonter ces multiples adversités climatiques d'origine sociale, économique et humaine.

Les femmes dans la région menacée par le changement climatique sont déjà affectées par des cycles récurrents de sécheresse et d'inondations⁵, ainsi que par des normes traditionnellement restrictives en matière de genre. Il est donc important d'examiner comment elles parviennent à assurer la survie et le bien-être de leur ménage et de leur environnement.

La carte⁶ montre les zones à haut risque climatique de l'Inde avec des taux élevés de femmes travaillant dans l'agriculture.

Le leadership des femmes pour l'adaptation au changement climatique et l'inclusion sociale

Swayam Shikshan Prayog (SSP)⁷ a été créée formellement en 1998, quatre ans après avoir établi un partenariat avec le gouvernement du Maharashtra à la suite du violent tremblement de terre de Latur. Elle a commencé ses activités par un projet de reconstruction dans 1 200 villages de la région de Marathwada. Au cours de ce projet de reconstruction, SSP a transformé un programme bénéficiaire en un effort réussi mené par des femmes de la communauté sous la direction de sa fondatrice, feu Mme Prema Gopalan. Grâce au processus d'engagement avec les communautés locales, en particulier avec les femmes, elle a commencé à **répondre aux besoins**

5 Iyer, K. (2021) Landscapes of Loss: The story of an Indian drought (Paysages de perte : l'histoire d'une sécheresse indienne). (pp. 12-19, 162-168). NOIDA, Uttar Pradesh, Inde : Harper Collins Publishers. En anglais.

6 Les femmes dans l'agriculture et les risques climatiques : points chauds pour le développement, <https://link.springer.com/article/10.1007/s10584-018-2233-z/figures/3>

7 Site de Swayam Shikshan Prayog, <https://swayamshikshanprayog.org/whoweare>. Le SSP a notamment reçu les prix suivants : Global Climate Adaptation (GCA)'s Local Adaptation Award for Capacity and Knowledge (Women Led Climate Resilient Farming Model) lors de la COP27 en 2022 ; NITI Aayog Women Transforming India Award décerné par le gouvernement indien en 2021 ; Schwab Foundation's Outstanding Social Entrepreneur of the Year Award (World Economic Forum) 2019 ; Schwab Foundation's Social Entrepreneur of the Year India 2018 ; UNDP Equator Award 2017 ; et UNFCCC Momentum Award 2016.

des agricultrices et des travailleuses d'être reconnues comme des décideuses au sein de leurs propres communautés et dans leurs relations avec le gouvernement et les systèmes de marché. Au fil des ans, face à la récurrence des sécheresses et à la détresse financière, elle a lancé une initiative participative d'adaptation au climat avec des solutions locales durables et des pratiques écologiques collectives centrées sur la communauté. Ces initiatives se sont concentrées sur les districts de Latur, Osmanabad, Solapur et Nanded, et des projets d'extension ont été mis en place dans d'autres districts et régions du pays.

Les expériences acquises à ce jour ont été synthétisées et regroupées en quatre grands domaines stratégiques :

- **l'agriculture résiliente au climat menée par les femmes;**
- **l'entrepreneuriat féminin;**
- **la protection sociale et les services;**
- **l'énergie propre et l'environnement.**

SSP met en œuvre des projets soutenus par plusieurs bailleurs sur chacune de ces priorités stratégiques. Dans chacun de ces projets, le développement communautaire mené par les femmes est l'approche fondamentale. Dans le contexte plus large des organisations de la société civile travaillant en Inde, SSP s'est concentrée sur le repositionnement du *leadership* des femmes en tant que processus central du développement communautaire. Au fil des ans, SSP a formalisé son cadre « **Women's Initiative to Learn and Lead** » (WILL). Ce cadre vise à faciliter le mentorat et à soutenir les agricultrices pour qu'elles deviennent des *leaders* au sein de la communauté. Le processus investit dans le développement d'approches inclusives pour accroître la participation des groupes socialement marginalisés et sans terre. Dans le cadre opérationnel actuel, ce processus stratégique a permis aux femmes *leaders* de fixer leurs propres priorités locales et de faire évoluer les récits sur les rôles traditionnels des femmes au niveau du ménage vers des rôles plus publics dans l'agriculture, les marchés et la gouvernance.

Le cadre WILL a permis à SSP de travailler avec une nouvelle génération de femmes *leaders* issues de castes et de communautés diverses – certaines petites agricultrices marginales, d'autres issues de ménages sans terre, et de nombreux membres des groupes les plus vulnérables de travailleuses journalières migrantes – qui sont sorties de leur foyer, inspirées par les Sakhis (femmes *leaders* locales) de SSP et par la présence d'un environnement favorable. SSP a entamé un processus d'auto-évaluation après que son analyse interne a révélé que ses programmes

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

comptaient davantage de participantes issues des castes supérieures privilégiées, ces groupes sociaux contrôlant traditionnellement les actifs productifs. Ce processus d'analyse interne encourage l'intégration de l'approche dans tous les projets mis en œuvre par l'organisation. L'organisation a lancé un **processus intensif pour impliquer et encadrer un grand nombre de femmes issues de communautés socialement marginalisées**, désormais officiellement connues sous le nom de Groupes d'action villageois.

Des groupes d'action villageois (village action groups – VAG) ont été constitués dans 503 villages de quatre districts du Marathwada. Les nouvelles cohortes de femmes issues de groupes sociaux marginalisés souhaitent acquérir de l'assurance et des compétences en matière de gestion, ainsi qu'une meilleure compréhension de l'ampleur des défis climatiques et politiques ayant une incidence sur la survie et la sécurité des femmes rurales vulnérables, ainsi que sur leur accès à la justice et au financement. Grâce à l'apport de connaissances essentielles et à l'accès aux marchés liés aux stratégies d'adaptation au climat pour l'agriculture biologique, la transition vers les énergies propres et les moyens de subsistance durables, l'approche clé de l'autonomisation des femmes et de leurs collectifs inclusifs est intégrée dans les systèmes organisationnels. L'ensemble du processus de formation des nouvelles dirigeantes et entrepreneuses est mené par les femmes elles-mêmes, avec le soutien des membres de l'équipe de SSP. De nombreuses équipes projet sont dirigées par des femmes locales, qui sont également représentées au sein de la direction de SSP.

L'influence des femmes sur la prise de décision se fait par l'intermédiaire des membres du VAG, qui sont maintenant formées pour travailler avec les gouvernements locaux, appelés Gram Panchayats, en définissant leurs priorités de manière à ce qu'elles soient davantage centrées sur les femmes et les enfants vulnérables des communautés marginalisées, en particulier en ce qui concerne la sécurité sociale, la santé, l'éducation, l'eau, l'assainissement et les moyens de subsistance. Elles élaborent collectivement des micro-plans qu'elles partagent avec les autorités villageoises locales, afin de les encourager à inclure les priorités des femmes dans le plan de développement officiel et les budgets. Une plateforme locale appelée Sahyogmala (chaîne de coopération interconnectée) est en train d'être mise en place pour tirer parti des programmes gouvernementaux visant à impliquer les femmes dans les organes décisionnels agricoles au niveau du district.

Suite aux sécheresses récurrentes dans la région de Marathwada à partir de 2014, les femmes avec lesquelles SSP a travaillé ont été en mesure de combiner leurs

connaissances traditionnelles avec certaines pratiques agricoles biologiques modernes et des liens avec les marchés locaux et les programmes gouvernementaux. C'est ce que l'on appelle le modèle d'**agriculture résiliente au changement climatique dirigé par les femmes (Women-led Climate Resilient Farming - WCRF)**, plus connu sous le nom de « modèle agricole d'un acre »⁸. Ce modèle permet aux femmes de jouer un rôle actif dans l'agriculture, car il ne nécessite pas d'investissement dans l'achat d'engrais de synthèse et de pesticides, ni d'électricité pour faire fonctionner des pompes afin de cultiver des semences commerciales à l'aide de méthodes gourmandes en eau. Le processus commence modestement : **un acre d'une ferme familiale est converti à l'agriculture biologique, en mettant l'accent sur la culture de produits alimentaires à haute valeur nutritive, et l'ensemble du processus est dirigé par des femmes de la communauté** qui ont été formées à cet effet.

Les communautés agricoles sont confrontées à plusieurs défis lorsqu'elles adoptent des pratiques collectives biologiques dirigées par des femmes et basées sur l'agroécologie⁹. Les préjugés sexistes traditionnels sur les capacités et le *leadership* des femmes sont encore largement répandus. Les femmes elles-mêmes n'étaient pas habituées à analyser leurs divers contextes et n'avaient pas confiance en leurs propres connaissances et capacités. Elles n'avaient pas non plus l'habitude d'être en public, ni de travailler dans des collectifs socialement diversifiés, et ne se reconnaissaient pas en tant que *leaders* communautaires. SSP a constaté que même les femmes instruites des ménages agricoles du Marathwada n'étaient pas reconnues comme des agricultrices ou des décideuses dans leurs propres ménages et communautés, bien que les femmes effectuent une grande partie du travail agricole. L'organisation a donc lancé un programme de *leadership* féminin et a commencé à tester des stratégies d'adaptation au changement climatique menées par des femmes. Cela a nécessité la mise en place d'un environnement propice à l'émergence d'un *leadership* féminin local.

8 Soit 4 047 m².

9 Misereor. (2017). L'agroécologie comme voie vers des systèmes alimentaires durables, un rapport. Extrait de https://www.misereor.org/fileadmin/user_upload_misereororg/publication/en/foodsecurity/synthesis-report-agroecology.pdf

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

Premiers résultats et nouveaux défis pour faire progresser le leadership des femmes

Les actions entreprises par les femmes représentant divers groupes socialement marginalisés au sein de SSP ont entraîné une réévaluation de l'environnement dans lequel les femmes opèrent et s'épanouissent. Cela a entraîné des changements au niveau des ménages et des organisations, ce qui a eu un impact sur la manière dont elles peuvent assurer leur propre éducation et leur propre bien-être. **Il est devenu impératif de développer des stratégies pour protéger les femmes en quête de changement des réactions négatives et de créer des espaces sûrs pour leur permettre de naviguer dans les espaces publics et les systèmes patriarcaux.** Cela a marqué un processus d'apprentissage intense axé sur l'équité entre les sexes à tous les niveaux. Dans le cadre de ce processus, les initiatives de sécurité économique menées par les agricultrices et les travailleuses, impliquant une transition vers l'agriculture biologique, l'adoption d'une énergie propre et la réduction des émissions de CO₂, sont soigneusement harmonisées avec une conscience aiguë de la nécessité de favoriser des communautés socialement inclusives, justes, durables et résilientes.

L'ampleur des défis auxquels sont confrontées les femmes dans les zones à risque climatique peut être comprise à partir d'une étude menée par SSP dans le Maharashtra en mars 2023¹⁰ avec des femmes issues de petits ménages agricoles marginaux (avec des propriétés foncières de moins de 5 acres) qui ont été formées pour créer des micro-entreprises non agricoles afin de compléter leur faible revenu provenant de l'agriculture. Si les revenus tirés de la vente de lait et de légumes ont augmenté, la plupart de ces entreprises ne sont pas enregistrées et appartiennent à des particulières, qui les gèrent en utilisant leur propre main-d'œuvre ou celle de leur famille. Environ 96,6 % des produits ont été vendus sur les marchés locaux, avec un revenu mensuel moyen équivalent à 130 euros.

En moyenne, environ 6 000 agriculteurs et agricultrices sont formées et 20 000 autres apprennent les processus d'agriculture biologique du modèle WCRF chaque année. Ces agriculteurs et agricultrices deviennent des modèles d'adaptation

10 Évaluation de l'impact : Promoting women's empowerment at grassroots level through entrepreneurship, mars 2023, Swayam Shikshan Prayog for Shapoorji Pallonji Finance Company Limited ; avec 266 femmes dans les districts de Latur et Osmanabad, Maharashtra, Inde. Extrait de https://www.shapoorjipallonjifinance.com/wp-content/uploads/2021/07/SPFPL_CSR_Swayam-Shikshan-Prayog_Annual-Report_2020-21.pdf

précoce pour les autres habitant-e-s de leur village. Le processus est dirigé par un groupe de femmes issues des mêmes communautés que celles formées par SSP. Avec un succès modeste et pratiquement aucun investissement financier, **les femmes ont réussi à améliorer l'accès des ménages à la nourriture et à l'épargne.** Le modèle a ensuite été systématiquement étendu à d'autres localités, où ces femmes deviennent des mentors et des formatrices pour les femmes locales, élargissant ainsi leur réseau de soutien. Le processus a été fortement stimulé par l'investissement du gouvernement indien dans l'agriculture biologique¹¹, dans le cadre de son engagement à préserver les ressources naturelles et à réduire le fardeau de la dette pour les agriculteurs et agricultrices. Bien que cette initiative ne fasse pas progresser de manière significative la justice climatique, la Mission nationale pour l'agriculture naturelle a augmenté la disponibilité de l'assistance technique pour les agriculteurs et agricultrices qui passent à l'agriculture naturelle, avec une priorité pour les agricultrices.

Les premières expériences de SSP en matière de formation des agriculteurs et agricultrices ont permis d'augmenter leurs revenus et ont permis aux femmes de surmonter les limitations individuelles dans les foyers patriarcaux traditionnels, telles que le manque de confiance en soi, les restrictions de mouvement, le manque de compétences et un manque général de reconnaissance de leur identité et de leurs aspirations. Il a été constaté que, **bien que la majorité des femmes travaillent dans des exploitations familiales, seules 14,2 % d'entre elles s'identifient comme agricultrices**, tandis que 63,9 % s'identifient comme femmes au foyer ne gagnant rien et 15,04 % comme ouvrières agricoles. Après avoir suivi une formation et géré leur propre micro-entreprise, 97,7 % des femmes ont déclaré avoir gagné en confiance, mais seulement 6,02 % d'entre elles ont eu l'impression d'être consultées pour les décisions familiales importantes. Il est donc devenu important de mettre en place des stratégies plus intensives pour développer la confiance des femmes et leur permettre d'exercer un *leadership* efficace.

11 Gouvernement de l'Inde, ministère de l'agriculture et du bien-être des agriculteurs, Promotion of Organic Farming, Press Information Bureau release, 08 February 2022 Consulté sur <https://pib.gov.in/PressReleasePage.aspx?PRID=1796561#:~:text=Under%20PKVY%20%26%20MOVCNER%20schemes%20farmers,%20compost%2C%20botanical%20extracts%20etc.>

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

Intensifier les changements de pouvoir pour les agricultrices leaders dans les zones à risque climatique

La reconnaissance des femmes en tant que décideuses et détentrices du pouvoir au sein de leur foyer et de leur communauté n'intervient parfois qu'après leur acceptation en tant que *leaders* au sein du système de gouvernance. L'Inde dispose d'un système institutionnel structuré pour l'égalité des sexes dans son gouvernement local – la réservation de sièges pour les femmes dans les gouvernements locaux élus varie de 30 à 50% dans les différents États. Les programmes phares de protection sociale et de filet de sécurité de l'Inde sont spécifiquement axés sur les femmes et les enfants. Chacun d'entre eux comporte des dispositions relatives à la participation des femmes. SSP a commencé à utiliser efficacement ces dispositifs comme leviers pour institutionnaliser et reconnaître le *leadership* des femmes et leur capacité à trouver des solutions locales efficaces.

Les connaissances traditionnelles des femmes en matière d'écologie et d'agriculture n'ont pas été pleinement reconnues, même par les femmes elles-mêmes, et une grande partie de ces connaissances a été perdue au fil des décennies d'agriculture commerciale. Lorsque le modèle du WCRF a permis aux femmes de prendre des décisions au sein des ménages, les communautés agricoles ont commencé à apporter de nombreux changements aux pratiques agricoles et domestiques. Ces pratiques vont **de l'abandon de l'agriculture conventionnelle et à forte consommation d'eau à l'agriculture biologique, en passant par la conservation des ressources naturelles et l'amélioration de l'accès à l'éducation et aux services de santé pour les femmes et les jeunes filles.**

SSP a largement formé les agricultrices aux pratiques de l'agriculture biologique pour une large gamme de cultures vivrières indigènes. Elle a également facilité la formation des femmes à des moyens de subsistance diversifiés et à la création de petites entreprises pour la commercialisation des produits agricoles. Des groupes d'agricultrices ont été constitués et nombre d'entre eux sont devenus des organisations de productrices agricoles (OPA). L'expérience acquise à ce jour avec les OPA montre qu'un nombre limité de produits agricoles de base est suffisant pour établir des chaînes de valeur biologiques. Cependant, les femmes ont besoin d'une formation beaucoup plus poussée en matière de gestion financière et de négociation avec les acteurs et actrices du marché agricole pour pouvoir prendre des décisions

autonomes et ne pas dépendre du personnel du projet. En effet, les processus liés aux marchés et aux banques requièrent leur présence dans les villes voisines et sur les marchés agricoles, ce qui reste un facteur limitant pour un certain nombre de femmes. De même, alors que les femmes *leaders* sont devenues expertes dans l'utilisation des plateformes de médias sociaux pour la communication et l'éducation, les plateformes numériques largement utilisées dans l'agriculture pour les transactions en ligne sécurisées nécessitent davantage de formation et de confiance.

Le faible niveau de propriété foncière des femmes reste un problème profondément enraciné qui les empêche de jouer un rôle dans la prise de décision. Les pratiques sociales traditionnelles, déjà inégales, s'aggravent en raison des pressions économiques accrues, qui augmentent la valeur de la terre en tant qu'actif et ressource productive à contrôler par les hommes puissants dans les ménages et les communautés. En termes opérationnels, SSP a relevé le défi de manière tactique avec le One Acre Model ou modèle agricole d'un acre, dans le cadre duquel le contrôle d'une portion d'un acre de la terre familiale a été transféré aux femmes uniquement pour l'agriculture biologique de cultures vivrières destinées au ménage et aux marchés locaux. Il existe une crainte de conflits potentiels entre les femmes elles-mêmes sur la faisabilité de la gestion financière. Compte tenu de ces limites et en s'appuyant sur les politiques gouvernementales favorisant la propriété foncière des femmes, le processus de motivation des familles et les systèmes d'enregistrement des terres du gouvernement ont été lancés. En moyenne, SSP suit actuellement le processus de transfert ou de copropriété des terres pour environ 3 000 femmes par an.

Le partenariat entre les groupes communautaires dirigés par des femmes et les systèmes de gouvernance¹² a nécessité des innovations dans la fourniture de services de protection sociale et dans les moyens de communication. Les femmes rurales, engagées pour la première fois en grand nombre dans le système gouvernemental, sont devenues plus conscientes d'elles-mêmes et plus autonomes. **Elles ont utilisé la technologie et les médias sociaux pour la communication locale et ont consolidé leurs pratiques agricoles pour se concentrer sur la santé et la sécurité alimentaire et nutritionnelle¹³ de leurs ménages et de leurs communautés.**

12 UNICEF. (2020). W-SHARP : Relier le programme WASH résilient au climat, la protection sociale et la sécurité alimentaire pour autonomiser les femmes dans le Maharashtra, en Inde. Extrait de <https://bit.ly/3Aiqbr2>

13 Fondation KamalUdwadia. (2022). Réduire la mortalité en s'attaquant à l'anémie et à la malnutrition – Rapport d'enquête de fin d'année. Extrait de <https://drive.google.com/drive/folders/1Ce66unxAQHh3R9yVdoXPa66CEQOsVtQi>

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

L'impact des voix et des décisions des femmes sur les ménages et les communautés a été observé lors de la crise du Covid¹⁴, lorsque les femmes *leaders* ont démontré leur efficacité à traiter les problèmes les plus urgents avec une énergie collective et un esprit d'inclusion dans les communautés rurales. Toutefois, bon nombre des changements déclenchés par cette crise n'ont pas encore été pleinement documentés ni leur impact étudié. **Mesurer les changements dans les actions, la voix et le pouvoir des femmes issues de groupes sociaux marginalisés exige un changement fondamental pour les planificateurs-trices du développement et les gouvernements.** Si la participation des femmes à la vie publique n'est pas un tabou dans le pays, les attitudes dominantes et les outils permettant de suivre les changements transformateurs en matière de genre évoluent encore.

Les femmes *leaders* de SSP sont également activement impliquées dans le Réseau d'action climatique d'Asie du Sud (CANSAs)¹⁵ et partagent leurs connaissances avec le réseau et sur les médias numériques. CANSAs est une coalition d'environ 250 organisations de la société civile travaillant dans huit pays d'Asie du Sud pour promouvoir l'action gouvernementale et individuelle afin de limiter le changement climatique induit par l'humanité, et pour promouvoir l'équité et la justice sociale entre les peuples, le développement durable de toutes les communautés et la protection de l'environnement mondial. Cet engagement a renforcé l'apprentissage des femmes au sein du réseau SSP et a également donné une impulsion pour relier les politiques, la recherche et le travail basé sur l'action sur l'impact négatif du changement climatique affectant la région.

SSP a étendu la solidarité locale à la solidarité mondiale avec les femmes des communautés marginalisées en tant que décideuses, en participant à la Commission Huairou¹⁶. La Commission Huairou est une coalition de groupes de femmes de base et de défenseuses des droits des femmes, d'universitaires et de professionnelles qui se sont engagées à reconnaître publiquement le *leadership* des groupes de femmes de la base en matière d'éradication de la pauvreté et de développement durable, et à positionner les organisations locales dirigées par des femmes comme des forces motrices dans la définition de l'ordre du jour public et la responsabilité politique.

14 UNICEF. (2021). Building COVID-19 Recovery With GO-NGO Collaboration Process Document on Water Sanitation and Hygiene (WASH) and building COVID preparedness across 2,700 communities in three districts of Maharashtra. Extrait de https://swayamshikshanprayog.org/wp-content/uploads/2021/12/Process_Doc_Covid_resilient_WASH_sensitive_panchayats_and_communities_March_2021.pdf

15 Réseau d'action pour le climat en Asie du Sud, CANSAs, <https://cansouthasia.net>

16 Membres du conseil d'administration de la Commission Huairou ; Extrait de <https://huairou.org/governing-council/>

La participation à ce processus a permis à SSP de donner à un plus grand nombre de ses dirigeantes les moyens de faire progresser une approche de construction de mouvements sociaux en établissant des structures et des processus dans la gouvernance globale de l'organisation.

Ces processus de partenariat élargis prolongent le concept WILL de SSP, selon lequel les femmes gèrent leurs propres organisations à tous les niveaux. Une femme cadre de SSP, Godavari Dange, directrice de la Vijaya Sakhi Women-led Farmer Producer Organization, est désormais membre du conseil d'administration représentant l'Asie à la Commission Huairou, dans le cadre du transfert du pouvoir de décision des allié-e-s et du personnel professionnel aux dirigeantes représentant les organisations de femmes de la base. Ce *leadership* mondial a été une motivation majeure¹⁷ pour les femmes des sites de SSP et a transformé les aspirations des jeunes femmes de la région. Une autre responsable de SSP, Devkanya Jagdale, gère plusieurs projets de formation de femmes dirigeantes dans le cadre des projets dans les districts de Marathwada.

L'analyse des expériences locales et mondiales montre que les processus complexes des systèmes sociaux et économiques sensibles au climat peuvent être dirigés efficacement par des femmes *leaders* dans des zones et des pays écologiquement diversifiés. Bien qu'il n'y ait pas de solutions simples, **la manière dont les agricultrices *leaders* relèvent leurs défis locaux est une démonstration d'un changement plus large.** Les systèmes du secteur du développement peuvent être adaptés pour créer un environnement propice au *leadership* des femmes en matière de changement climatique. Le dialogue lui-même renforce le *leadership* des femmes dans les cadres du développement communautaire et de la justice sociale.

17 Une goutte de pluie dans la sécheresse : Godavari Dange ; Extrait de <https://scroll.in/article/1012729/this-comic-book-shows-how-godavari-dange-worked-with-women-farmers-to-beat-the-marathwada-drought>

LEADERSHIP INCLUSIF DES AGRICULTRICES

ENRICHISSEMENT

Agroécologie et adaption, quels choix pertinents pour les communautés ? par le Gret

Le Gret travaille également sur la question de l'agroécologie. Nous constatons que des pratiques telles que le paillage permettent de conserver plus longtemps l'humidité à la base des plantes. Cependant, la question est de savoir si cette pratique sera suffisante dans un monde où il pourrait faire +4°C.

L'approche de SSP est très intéressante car elle se base non seulement sur des pratiques agro-écologiques mais aussi sur des principes plus généraux de la permaculture humaine, comme l'entraide; ainsi les femmes se forment entre elles selon les principes du pair à pair. De plus, SSP favorise la diversification vers des secteurs non agricoles, ce qui limite la dépendance à l'égard des activités économiques sensibles au climat.

Sur la question de l'adaptation dans l'agriculture, lorsqu'il s'agit de projections climatiques pour essayer d'anticiper le changement climatique et d'aligner nos stratégies, nous utilisons souvent le site web suivant, assez facile à utiliser : <https://ssr.climateinformation.org/>

Il existe deux grands types d'adaptation : l'adaptation qui vise à préserver les modes de développement existants et à les protéger. Par exemple, je continue à cultiver des oignons même si les conditions climatiques sont moins bonnes, et je mets en place des mesures pour protéger ma culture (même si cela peut être inefficace à long terme). Il existe aussi les mesures d'adaptation « transformatives » qui visent, par exemple, à tester de nouvelles cultures plus résistantes à long terme (mais qui nécessitent une prise de risque et un changement de culture). Il me semble qu'il serait vraiment intéressant, partout dans le monde, de regarder de plus près les préférences des populations concernées, et donc des femmes dans ce cas précis, pour tel ou tel type de mesure d'adaptation.

REMERCIEMENTS

COORDINATION DE L'OUVRAGE

Isabelle Moreau, Armelle Barré – F3E
Avec l'appui d'Elise Idir, Santiago
Hidalgo Sanchez et Vanessa Gautier

ACCOMPAGNEMENT À LA COORDINATION

Vladimir Ugarte – Empodera
Consultores

ILLUSTRATIONS

Fatma Laadhari

GRAPHISME

Nicolas Folliot

ISBN

978-2-491388-07-2

Dépôt légal : avril 2024

RÉDACTION DES ARTICLES

Idriss Yousif Abdalla Abaker
Blanca Bayas
Zoé Bouahom
Elena Brito Herrera
Diego Escobar Diaz
Sergi Escribano
Georgine Kengne Djeutane
Ratna Mathur
Habib Ali Mohammed Mousa
Guillaume Quelin
Manuela Royo Letelier
Jiji Sebastian
Naseem Shaikh
Sembala Sidibe
Alitzel Velasco Burgunder

TRADUCTIONS ET INTERPRÉTARIAT

Sabrina Asis
Anne-Marie Cervera
Caroline Fraisse
Marion Guérin
Sarah Mackley
Corinne Taylor

Cette publication bénéficie d'un soutien de l'Agence Française de Développement.

Les idées et les opinions qui y sont présentées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Agence Française de Développement.

AVEC LE SOUTIEN DE





Ce document est mis à disposition selon les termes de la
Licence Creative Commons Attribution – Pas d’Utilisation
Commerciale – Pas de Modification 4.0 International.

Vous êtes libres de reproduire, distribuer et communiquer ce document au public. Néanmoins, vous devez respecter les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l’auteur original de la manière indiquée par l’auteur ou autrice de l’œuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d’une manière qui suggérerait qu’ils ou elles vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l’œuvre); vous n’avez pas le droit d’utiliser ce document à des fins commerciales; vous n’avez pas le droit de modifier, de transformer ou d’adapter ce document. Le texte intégral du contrat est disponible à l’adresse suivante :
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Comment et pourquoi lier écologie et pouvoir d'agir quand on évoque les enjeux de solidarités en général et les enjeux de solidarité internationale en particulier ?

Écologie et pouvoir d'agir a pour objectif de défricher la thématique pour le réseau du F3E.

En donnant la parole à des contributrices et contributeurs issu-e-s de 6 pays différents, le F3E a cherché à montrer une diversité d'approches, qui ont un comme point commun l'articulation entre enjeux écologiques et justice sociale.

Pendant presque un an, les autrices et auteurs des 9 articles réunis dans l'ouvrage ont échangé leurs points de vue avant de se lancer dans l'écriture. Le produit de ces échanges se trouve entre vos mains : des commentaires enrichissant les articles ont été préservés pour montrer les articulations entre les différentes positions.

En guise de conclusion, l'ouvrage propose des recommandations élaborées par les participantes et participants à une journée dédiée à la présentation de ces articles fin 2023, qui ont été enrichies du regard des contributrices et des contributeurs.

Que vous soyez impliqué-e dans une organisation de la société civile, dans une collectivité territoriale, que vous travailliez en France ou à l'international, cet ouvrage est fait pour vous !



17, rue de Châteaudun
75009 Paris, France
T : 33 (0) 1 44 83 03 55
M : f3e@f3e.asso.fr
f3e.asso.fr

AVEC LE SOUTIEN DE

